

DÉCLICS

#10
juin
2012



OXFAM

Magasins du monde

et des claques



TOURISME ÉQUITABLE

Une autre façon de voyager

**COMMUNES
DU COMMERCE
ÉQUITABLE**



**UNE TERRE
MERVEILLEUSE**

SOMMAIRE

NEWS 3



DOSSIER

En passant par nos communes –
Les communes, actrices du commerce équitable et de la solidarité internationale 4

La démocratie locale,
ou la démocratisation
de la démocratie ! 6



CHEZ VOUS

Silence, on tourne ! 8



C'EST POSSIBLE !

Une terre merveilleuse 9



REGARDS CROISÉS

Tourisme équitable :
une autre façon de voyager 10



NOS PRODUITS

Tara : quand l'économie
lutte contre l'exclusion 12



ZOOM

Confier l'eau au secteur privé,
la solution miracle ? 14



DÉCALÉ 15

ÉDITO DÉCLICS #10

ALERTE SYSTÈME !

La mémoire fonctionne souvent comme un détecteur de virus informatiques. Elle intercepte les mauvais souvenirs, les traumatismes, et les jette volontiers dans la corbeille de notre inconscient, tout en gardant des garde-fous qui nous empêchent de commettre les mêmes erreurs. Ainsi, nous pouvons vivre le présent de manière un peu plus détendue.

Mais il arrive que le virus s'accroche et revienne nous empoisonner l'existence. C'est un peu ce qui s'est passé lors des dernières élections en France et en Grèce. **Le virus de l'austérité semble avoir infecté la carte mémoire d'une partie de la population.** Il a effacé leurs repères, a jeté un flou sur leur écran, jusqu'à provoquer une 'Alerte système'.

Bref, c'est la panique. **Et quand les gens ont peur, que font-ils généralement ?** Ils se laissent séduire par des messages simplistes, des sortes de spams, qui leur désignent les 'microbes' responsables de la crise. On leur dira qu'il s'agit de cellules suspectes, dont la provenance n'est pas sûre, dont le contenu n'est pas compatible avec le système... Rien d'étonnant, dans ces conditions, de voir les 7% de voix récoltées par 'Aube dorée', un parti ouvertement nazi !

Aujourd'hui, la crise économique a un mauvais goût de déjà-vu. L'épidémie ne se cantonne pas à la Grèce, c'est toute l'Europe qui est touchée par les replis identitaires et le retour des frontières ! Les 18% de Marine Le Pen font hélas écho à d'autres virus nauséabonds auxquels quasi aucun pays n'échappe.

À chacun d'entre nous d'installer des antis-virus efficaces, qui puisent dans les valeurs de solidarité et de justice pour empêcher de revivre les cauchemars du passé. À tester par exemple lors des élections communales, les seules qui, en Belgique francophone, donnent à l'extrême droite l'occasion de grappiller une parcelle de pouvoir. Des élections communales pour lesquelles nous vous donnons quelques bonnes idées de mobilisation collective. Bonne lecture !

Roland d'Hoop

BON D'ABONNEMENT A DECLICS ET DES CLAQUES

Nom et prénom :

Société (facultatif) :

Rue :

Code postal : ville :

Adresse mail :

☐ Je souhaite m'abonner à la newsletter de Déclics
(inscrivez-vous sur www.omdm.be/newsletter)

☐ Je souhaite recevoir gratuitement un exemplaire de Déclics
à mon adresse privée

☐ Je souhaite recevoir gratuitement Déclics à l'adresse de ma
société, en 15 exemplaires

Bon à renvoyer par la poste à Oxfam-Magasins du monde –
Abonnement Déclics, 285 rue Provinciale, 1301 Wavre.

Votre adresse sera incluse dans notre base de données. La loi sur la vie
privée vous permet de consulter ou de rectifier les données vous
concernant dans le fichier ou de choisir de ne plus y figurer.

Rédaction:
Magazine d'OXFAM-
Magasins du monde
N°10, juin 2012
Paraît 4 fois par an.

Comité de rédaction:
Rédacteur en chef :
Roland d'Hoop
Conseiller à la rédaction :
Saâd Kettani.

Ont contribué à ce numéro : Olivier Bailly, Laurent
Blaise, Sandrine Debroux,
Géraldine Dohet, Roland
d'Hoop, Valérie Van-
dervecken, Nicolas Van
Nuffel, Patrick Veillard,
Catella Willi.

redaction@mdmoxfam.be
www.omdm.be/declics

Editeur responsable :
Marc Dascotte,
Directeur Général,
OXFAM
Magasins du monde,
285 rue Provinciale
1301 Wavre.

Graphisme :
Manuela Riozzi.
www.h2so4studio.com

Illustration :
Coiffeurs pour Dames



Pour l'occasion, au
salon: AK, Burt, JBGG,
Christophe Bataillon et
Olivier Van Vaerenbergh.

www.coiffeurspour-dames.com

Imprimé sur papier
recyclé et FSC.

Ce magazine est réalisé
avec le soutien de la
Direction Générale
de la Coopération au
Développement.

LA COOPÉRATION
BELGE AU DÉVELOPPEMENT 

QUAND MICHELIN DÉRAPE

Le projet de construction en Inde d'une usine Michelin crée la polémique. Militante d'une ONG indienne, Madhumita Dutta n'a d'ailleurs pas hésité à se rendre à Clermont-Ferrand, siège de l'entreprise française, pour défendre les droits des villageois directement menacés par le projet. Ces habitants appartiennent à une communauté d'Intouchables, un groupe social très pauvre

AUCUN ANIMAL N'A ÉTÉ
MALTRAITÉ DURANT LA
FABRICATION DE NOS VIANDES!



STEAK IN VITRO, CHAUD DEVANT...

Et si demain, nous pouvions manger de la viande sans tuer d'animaux ? C'est le rêve que caresse l'association internationale de protection des animaux Peta. Pour joindre le geste à la parole, elle s'engage à offrir un million de dollars au chercheur qui prouvera qu'il est possible de créer de la viande en laboratoire à échelle industrielle. En bonne place pour remporter le pactole, le Pr Mark Post, de l'université de Maastricht est en passe de proposer un hamburger fabriqué à partir de cellules souches. Selon lui, il serait possible de produire des millions de steaks artificiels à partir d'une seule vache. Rêve ou cauchemar ?

LAVER SON LINGE SALE ENTRE VOISINS

L'idée qui s'inspire des SEL (systèmes d'échanges locaux) est toute simple : plutôt que de hanter les lavoirs publics, partagez la machine à laver de votre voisin. C'est ce que propose le site français www.lamachineduvoisin.fr/. Pour la modique somme de 2 à 3 € par machine, vous avez l'occasion de laver votre linge et de lier de nouveaux contacts. Malin ! D'autant que ces rencontres sont également l'occasion de faire du troc, comme cette mamy qui échange son savoir-faire en lessive contre la corvée des courses. Il existe sans doute un SEL près de chez vous : www.sel-lets.be/. Lancez l'idée !



et considéré comme inférieur (voir page 12). Selon la militante, l'usine met en péril leur écosystème et la forêt qu'ils vénèrent. Michelin affirme de son côté avoir dépensé plus d'un million d'euros à l'amélioration des conditions de vie des habitants. Le bonhomme Michelin, super héros ou méchant pollueur ?

OXFAM SUR LE PODIUM DES ONG MONDIALES

Le journal GLOBAL, spécialiste en matière de gouvernance mondiale, a publié son tout premier palmarès international des 100 meilleures ONG. Oxfam est très fière de se trouver au 3^e rang de ce classement.
<http://theglobaljournal.net/article/view/585/>



AUX ARBRES CITOYENS

La police philippine dispose désormais d'une nouvelle arme révolutionnaire : la pelle. Les policiers ont en effet reçu l'ordre de planter dix millions d'arbres en sept mois. Cette campagne de reforestation vise à atténuer l'impact du réchauffement climatique sur l'archipel, où les typhons sont de plus en plus nombreux et violents.

EN PASSANT PAR NOS

EN OCTOBRE DE CETTE ANNÉE, LES ÉLECTEURS BELGES DEVRONT CHOISIR LEURS REPRÉSENTANTS AU NIVEAU COMMUNAL. POUR OXFAM-MAGASINS DU MONDE, LE DÉVELOPPEMENT DURABLE, SOCIAL ET SOLIDAIRE DOIT AVOIR SA PLACE DANS LE DÉBAT. C'EST POURQUOI NOUS NOUS ASSOCIONS À D'AUTRES ORGANISATIONS (CNCD-11.11.11, ACHACT, AMNESTY INTERNATIONAL, INTER-ENVIRONNEMENT WALLONIE...) POUR FAIRE ENTENDRE NOTRE VOIX ET DÉFENDRE LE COMMERCE ÉQUITABLE COMME ALTERNATIVE CRÉDIBLE À L'INJUSTICE COMMERCIALE.

Contrairement aux idées reçues, les pouvoirs publics, en particulier les communes, ont un rôle important à jouer dans la promotion de filières commerciales alternatives.

Les marchés publics représentent en effet pas moins de 14% du PIB en Europe. Sans compter que l'action des pouvoirs publics a une importante valeur d'exemple pour les citoyens. Oxfam-Magasins du monde a donc décidé de s'engager dans deux campagnes complémentaires à destination des communes : 'Ça passe par ma commune' et 'Communes du commerce équitable'.

> ÇA PASSE PAR COMMUNE

Initiée lors des élections communales de 2006, cette campagne vise à interpeller les pouvoirs communaux pour les amener à s'engager pour un développement durable, social et solidaire.

PROGRESSIVE, LA DÉMARCHE S'ARTICULE AUTOUR DE TROIS GRANDES ÉTAPES :

1. Dans un premier temps, la commune s'engage (par ex. en votant une résolution) ;
2. Elle passe ensuite à l'acte (par ex. en organisant un petit déjeuner Oxfam pour son personnel) ;
3. Elle systématise enfin son engagement (par ex. en inscrivant le commerce équitable comme critère de sélection dans ses marchés publics).

Le site www.capasseparmacommune.be recense les avancées de chaque commune et permet les échanges de bonnes pratiques. Il propose également des outils aux groupes locaux afin qu'ils puissent interpeller les candidats aux élections.



LE PETIT TRAIN CITOYEN : UNE VISITE INSOLITE DE VOTRE COMMUNE !

Vous connaissez bien votre commune ? Vraiment bien ?

Pour en être sûr, embarquez à bord du petit train citoyen ! Ce convoi a tout du petit train pour touristes fatigués. La différence ? Il ne s'agit pas de visiter les curiosités touristiques mais bien d'inviter citoyens et candidats aux élections à porter un nouveau regard sur ce qui marche bien ou moins bien dans sa commune. Un drôle de voyage que proposent les douze associations qui participent à la campagne 'Ça passe par ma commune'.

Afin de mettre en avant différentes thématiques, quatre haltes sont définies par les militants des associations au niveau local. Avec Amnesty International, achACT et le CNCD 11.11.11, Oxfam-Magasins du monde organise l'arrêt 'Solidarité Internationale'.

POUR + D'INFOS SUR L'ACTION 'PETIT TRAIN CITOYEN'

Voir www.capasseparmacommune.be

- 1 Une crèche digne de ce nom, pas saturée
- 2 De l'accueil extra-scolaire
- 3 Des transports en communs
- 4 Des pistes cyclables



COMMUNES

Laurent Blaise

> COMMUNES DU COMMERCE ÉQUITABLE

Lancée en Angleterre en 2000, cette campagne a gagné une stature internationale en l'espace de quelques années. En juin 2011, la barre des 1000 communes a ainsi été franchie dans le monde. En Wallonie et à Bruxelles, elle est portée par Oxfam-Magasins du monde, Miel Maya et Max Havelaar. Les communes qui souhaitent obtenir le titre de 'Commune du Commerce Equitable' doivent remplir six critères.

Elles doivent, d'une part, mobiliser différents acteurs locaux :

1. L'autorité communale ;
2. Les commerces et l'Horeca ;
3. Les entreprises, organisations et écoles .

Et d'autre part, garantir la mise en place :

4. d'un travail de communication et de sensibilisation ;
5. d'un comité de pilotage ;
6. d'un soutien de la commune aux produits agricoles locaux et durables.

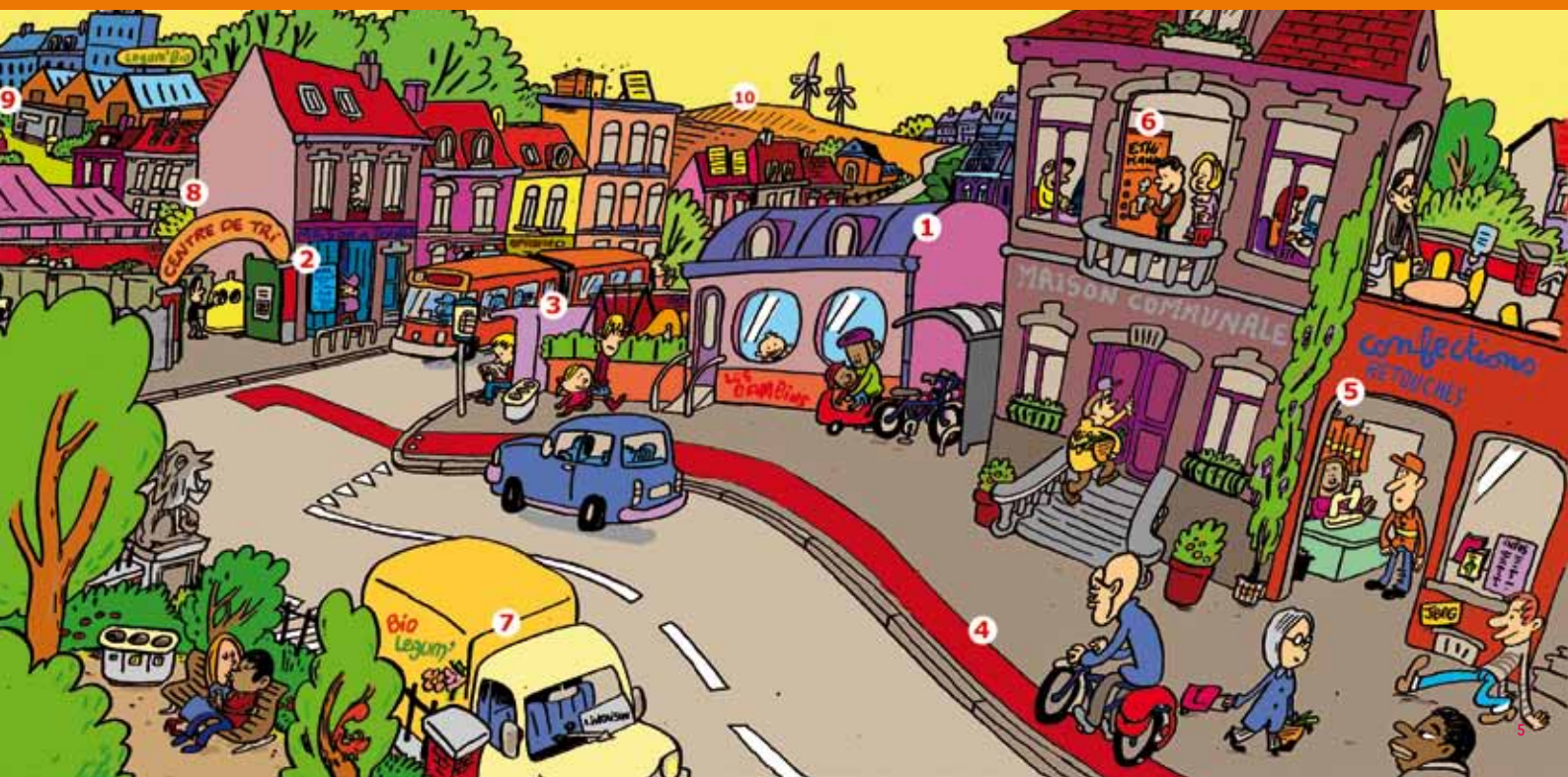
Les premières communes de Belgique francophone récompensées par le titre de 'Communes du COMMERCE ÉQUITABLE' sont Mons, Ixelles, Bruxelles-ville, Fernelmont, Florennes, Nivelles, Anthistes, Olne et Waimes. D'autres communes, déjà engagées dans le processus, devraient bientôt obtenir le titre. La liste de ces communes, et d'autres informations utiles, sont disponibles sur le site www.cdce.be.

POURQUOI LE COMMERCE ÉQUITABLE ?

Pour Oxfam-Magasins du monde, le commerce équitable est une réponse pertinente aux injustices commerciales qui existent entre le Nord et le Sud. En effet, plutôt que de baser son action sur l'aide, qui n'est souvent qu'une réponse à court terme, le commerce équitable mise sur les compétences des producteurs organisés pour sortir de la pauvreté. Ils peuvent ainsi participer aux échanges commerciaux dans des conditions équitables. En mettant en place une filière alternative crédible, les acteurs du commerce équitable démontrent ainsi qu'une autre manière de faire du commerce est possible.

- 5 Des vêtements de travail (voirie, agents communaux) fabriqués dans de bonnes conditions
6 Du café équitable consommé dans la commune
7 Une alimentation durable à l'école et à la maison communale

- 8 Une récolte de déchets réutilisables
9 L'accueil des gens du voyage
10 Le développement des énergies renouvelables
11 L'accès aux logements sociaux...





DOSSIER

LA DÉMOCRATIE LOCALE, OU LA DÉMOCRATISATION DE LA DÉMOCRATIE !

Patrick Veillard

LE FUTUR SERAIT-IL GREC ? EN CES TEMPS DE CRISE BUDGÉTAIRE, LE PROPOS PEUT SEMBLER PROVOCATEUR. LOIN DE LÀ ! CAR IL N'EST PAS QUESTION ICI DE CRISE DE L'EURO, MAIS BIEN DE POLITIQUE. ET PLUS PRÉCISÉMENT DE DÉMOCRATIE LOCALE.

La démocratie locale ? Les Grecs l'ont inventée avec le modèle des cités-Etats et elle semble aujourd'hui revenir à la mode. Partout dans le monde se multiplient les initiatives permettant à des citoyens d'horizons divers de s'impliquer concrètement dans la vie politique de leur quartier ou de leur cité. Désabusé vis-à-vis du politique, de la mainmise de la finance ? L'heure est à l'action locale !

> UNE MYRIADE D'INITIATIVES LOCALES

Vous connaissez sans doute les campagnes 'Communes du commerce équitable' (CDCE) et 'Ca passe par ma commune' (CPPMC) soutenues par Oxfam-Magasins du monde et ses partenaires. Ce ne sont en fait que deux exemples parmi les innombrables initiatives locales qui œuvrent au développement durable. On pourrait ainsi citer pêle-mêle: le mouvement des Fairtrade Town (mouvement plus global d'où sont issues les CDCE), les initiatives citoyennes d'aide au développement (regroupées sous le terme général de 4^{ème} pilier¹), le mouvement des villes en transition (voir encadré), la Charte Agenda Mondial des droits de l'Homme dans la Cité², etc³.

Quelques initiatives sont devenues emblématiques. Comme celle de la ville de Porto Alegre au Brésil, qui, dans les années 80, a été la première à lancer le principe de budget participatif (voir encadré). Autre exemple : les conférences citoyennes. Initiées dans les pays scandinaves, elles permettent de consulter un groupe représentatif de citoyens sur des sujets de société⁴.

> PRINCIPE DE SUBSIDIARITÉ

Principale idée derrière toutes ces initiatives : **smaller is better** ! (*plus petit, c'est mieux*). Ou autrement dit : c'est au niveau local que la démocratie s'exerce le mieux. Le caractère local a en effet de nombreux avantages, tels que la plus grande implication/appropriation des citoyens, la concertation directe, la responsabilisation des élus locaux (et donc la diminution de la corruption, du népotisme), etc. Le principal défi est l'enchevêtrement des différentes structures de pouvoir, particulièrement en Europe où Union Européenne (UE), Etats-Membres et collectivités territoriales se superposent souvent. En réponse à ce problème, une charte européenne de l'autonomie locale a été mise en place par l'UE pour tenter de répartir au mieux les compétences. La ligne directrice de cette charte est le principe de subsidiarité, selon lequel la responsabilité des décisions est donnée à la plus petite entité capable de résoudre le problème.

> ELARGIR LES HORIZONS

En ces temps de mondialisation, ce principe peut sembler bien vain tant les forces de changement économiques, sociales ou environnementales, semblent s'exercer à un niveau de pouvoir élevé... Mais l'idée pour les communes est d'élargir leur horizon, de se 'globaliser' et d'unir leurs forces. Exemple avec le climat : face à l'embourbement des négociations internationales, 1000 municipalités américaines se sont engagées à l'échelon local à respecter les engagements du Protocole de Kyoto⁵. Et comme le dit un proverbe africain, "des millions de fourmis, ensemble, peuvent soulever un éléphant". A méditer.

PORTO ALEGRE LE BUDGET PARTICIPATIF

Connue pour le Forum social mondial, la ville de Porto Alegre a également vu naître dans les années 80 le concept de budget participatif. Après de longues années de régime militaire (1964-1985), le Brésil était un véritable laboratoire politique et social, sous la direction de formations de gauche telles que le parti des travailleurs de l'ex-président Lula. Le principe de la budgétarisation participative est de permettre aux citoyens d'avoir leur mot à dire sur l'attribution d'une partie des budgets municipaux. À Porto Alegre, la moitié du budget municipal est défini grâce à la participation des citoyens, ce qui a permis de répondre aux besoins essentiels des groupes les plus défavorisés. Alors que 49% des habitants avaient accès à l'eau en 1989, ils étaient 98% huit ans plus tard. Le modèle a depuis été repris par des centaines de communes de par le monde, de Villa El Salvador (Pérou) à Saint-Denis (banlieue parisienne).

1. Le 4^{ème} pilier comprend tous les acteurs et initiatives de coopération au développement qui n'appartiennent pas à la coopération gouvernementale bilatérale (1^{er} pilier), multilatérale (2^{ème} pilier) ou non gouvernementale (3^{ème} pilier).

2. Voir également le site : <http://lesdroitshumainsaucoeurdelacite.org/>.

3. Voir également à ce sujet le film de Coline Serreau 'Solutions locales pour un désordre global'.

4. La Belgique a ainsi organisé une conférence citoyenne en 2010 sur le sujet de l'enfouissement des déchets nucléaires (<http://www.kbs-frb.be/pressitem.aspx?id=259836&LangType=2060>).

5. L'US Mayors Climate Protection Agreement a été initié en 2005 par le maire de Seattle Greg Nickels.

6. <http://villesentransition.net/>.

LES VILLES EN TRANSITION

Née en Grande-Bretagne en 2006, la 'transition' est un processus qui permet aux habitants d'une ville d'assurer leur autonomie – on parle de 'résilience' – face au double défi du pic pétrolier et du dérèglement climatique.

Initié par l'enseignant en permaculture Rob Hopkins, le concept est étroitement lié à la notion de dépendance au pétrole. Il se base sur des actions concrètes et positives pour sortir de cette dépendance 'toxique' : relocalisation de l'économie, réduction de la consommation d'énergie fossile, développement des qualifications locales, etc.

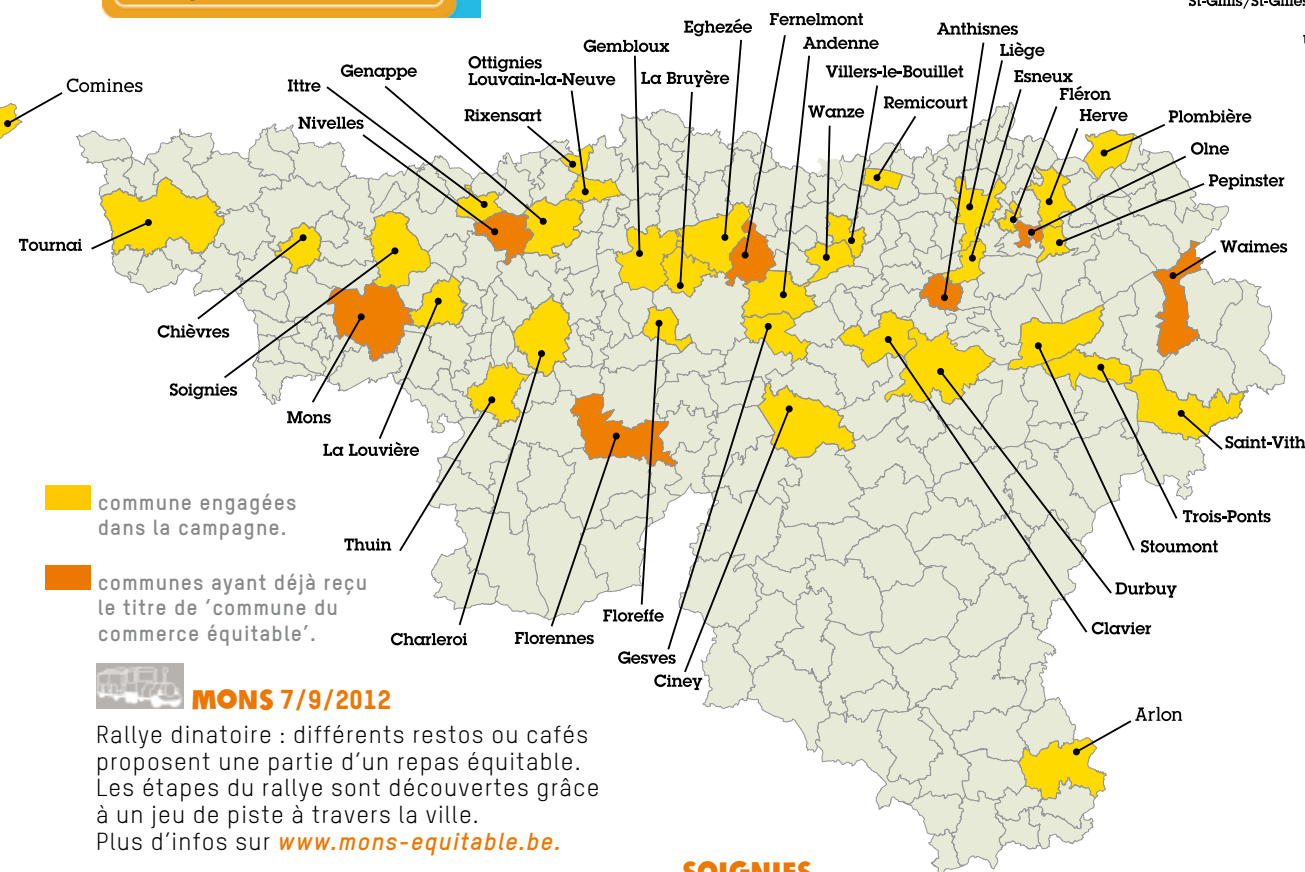
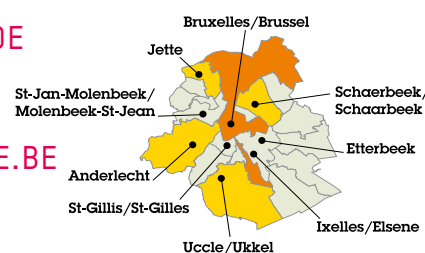
Un exemple concret d'action est la transformation de déchets en matériaux (par exemple d'isolation) : plutôt que simplement trier

les déchets, il s'agit de les valoriser afin d'améliorer la résilience de la ville face à une éventuelle chute en approvisionnements. Par rapport aux autres courants écologistes ou sociaux, la principale originalité de la transition est qu'elle implique la communauté dans son ensemble, via une dynamique de démocratie locale.

Les changements ne proviennent donc pas seulement de gestes individuels ou d'initiatives législatives ponctuelles mais bien d'un ensemble d'actions, définies par les citoyens eux-mêmes et relayées au niveau municipal. Il y a aujourd'hui plus de 250 initiatives de transition dans une quinzaine de pays, réunies au sein du réseau de transition (Transition Network)⁶.



QUELQUES EXEMPLES D'ACTIONS MENÉES PAR DES ÉQUIPES OXFAM DANS LE CADRE DE 'COMMUNES DU COMMERCE ÉQUITABLE'... N'HÉSITEZ PAS À VOUS EN INSPIRER OU À EN DÉCOUVRIR D'AUTRES SUR WWW.CDCE.BE



commune engagées dans la campagne.

communes ayant déjà reçu le titre de 'commune du commerce équitable'.



MONS 7/9/2012

Rallye dinatoire : différents restos ou cafés proposent une partie d'un repas équitable. Les étapes du rallye sont découvertes grâce à un jeu de piste à travers la ville. Plus d'infos sur www.mons-equitable.be.



HERVE 3/6/2012

Partenariat avec plusieurs entreprises locales. Plusieurs animations dans les écoles primaires. Passage du petit train citoyen le 3 juin. Projet de création d'un centre d'économie sociale, solidaire et durable avec d'autres associations et acteurs de l'économie sociale.



NIVELLES 10/6/2012

Chasse aux œufs équitables : une quinzaine de commerces locaux ont participé à cette chasse aux œufs pas comme les autres.



GEMBOUX 16/6/2012

SOIGNIES

Dégustation de vin équitable. Produits équitables disponibles dans l'Horeca, y compris au club de rugby local.

WAIMES

Foire aux initiatives : buffet de produits locaux offert aux associations et au public, projet de création d'un centre d'économie sociale, solidaire et durable avec d'autres associations et acteurs de l'économie sociale.

JETTE

Plusieurs associations, organisations, entreprises, commerces et Horeca ont déjà rejoint la campagne (dont un Bowling !). Actions de sensibilisation et de dégustation dans des cours d'apprentissage du français, dans une auto-école,...



Waterloo
10 juin
Nivelles
10 juin
Namur
15 juin
Schaerbeek
16 juin
Gembloux
16 juin
Auderghem
17 juin
Etterbeek
17 juin
Anderlecht
23 juin
Ottignies-LLN
24 juin
Wavre
1er septembre
Tournai
2 septembre
Mons
7 septembre
Couvin
15 septembre

CA TOURNE PLUS JUSTE :
DES ENFANTS FACE À
LA CAMÉRA POUR
PARLER DU COMMERCE
ÉQUITABLE

SILENCE, ON TOURNE !

Géraldine Dohet et Sandrine Debroux

LA TENSION EST À SON COMBLE DANS LA CLASSE DE 6^{ÈME} PRIMAIRE DE L'ÉCOLE LIBRE D'ITTRE. MOTEUR ET... ACTION ! LES 23 ÉLÈVES DE LA CLASSE SE TRANSFORMENT EN RÉALISATEURS LE TEMPS D'UNE JOURNÉE POUR TOURNER UN COURT-MÉTRAGE DONT ILS ONT ÉCRIT LE SCÉNARIO. C'EST L'ABOUTISSEMENT D'UN PROJET D'UNE ANNÉE QUI SE JOUE SUR LE PLATEAU.

Ce projet s'appelle 'ça tourne plus juste' et a été lancé par Oxfam-Magasins du monde en septembre 2011 dans 10 classes de Wallonie. L'objectif ? Réaliser un petit film pour sensibiliser d'autres élèves sur les inégalités mondiales, la consommation ou le commerce équitable.

Les 10 courts-métrages sont disponibles, dès mi-mai 2012 sur www.omdm.be/XXXXX

Et puis, rendez-vous en septembre 2012 pour de nouvelles aventures !

La classe d'Arthur, Manoé et les autres a choisi de s'intéresser aux conditions de vie des enfants à travers le monde. L'idée leur est venue suite à un voyage que Lara, une copine de classe, avait effectué au Burkina Faso.

Les élèves sont alors partis à l'aventure pour découvrir comment vivent des enfants de leur âge au Pérou, en Sierra Leone, en Chine, au Pakistan et dans d'autres pays encore.

Madame Christiane, leur institutrice raconte : *"J'ai senti beaucoup d'engouement pour le projet de la part des élèves. Lancer un projet comme celui-là crée un 'effet boule de neige'. Au départ, je donne un article à lire aux enfants. Ils rentrent à la maison, et reviennent avec d'autres articles. D'autres enfants ont proposé à la classe de rencontrer un oncle, une connaissance, qui pouvait leur parler du sujet. Nous avons rencontré diverses personnes qui nous ont parlé du Mali, de la Tanzanie, du Kenya, du Pérou... Si le projet n'avait pas eu lieu, nous n'aurions pas eu des ramifications dans ces pays-là. C'est le projet qui a donné naissance à une information beaucoup plus complète".*

Et c'était là tout l'enjeu de 'ça tourne plus juste' : se baser sur la pédagogie du projet et une méthodologie participative pour rendre les élèves acteurs de leur apprentissage. Le défi semble relevé à Ittre ! Après la phase de recherche et d'information, les élèves ont écrit un scénario. Arthur explique : *"Nous avons réalisé un court-métrage de 3 minutes sur le sujet que nous avons choisi. Pour cela, nous avons réalisé des maquettes et créé les textes sur base de ce que nous avons découvert".*

Le projet aura marqué tous les enfants de la classe de Madame Christiane, tout comme les 212 autres élèves qui ont passé une année au rythme de 'ça tourne plus juste'.

"Le projet m'a fait réfléchir aux conditions de vie des enfants et je me suis rendu compte que c'était important que les enfants ne vivent pas dans la rue tous seuls, ne doivent pas travailler, ne doivent pas se débrouiller, et qu'il faut les aider" dit Arthur. Manoé poursuit : *"Je ne m'intéressais pas trop à ça avant, et grâce aux rencontres qui m'ont beaucoup marquées, j'ai pris conscience d'une réalité que je ne connaissais pas".*

ROUX, NON LOIN DE CHARLEROI, EST UNE PATRIE DE MINEURS. EN 1886, LA COLÈRE DES GUEULES COUVERTES DE SUIE, DES OUVRIERS DU MÉTAL BRÛLANT ET DES LAISSÉS POUR COMPTE ÉTAIT PASSÉE PAR LÀ. AU BOUT DES INCENDIES ET DES ÉMEUTES, DOUZE RÉVOLTÉS FURENT FUSILLÉS.



Quelque 126 ans plus tard, un lundi d'avril 2012, les hommes et femme du pays sont plus calmes.

Franco parcourt quelques dizaines de mètre le long de la rue Maréchal Foch. Derrière le travailleur social de la maison de quartier 'La Rochelle', il y a Louise, Michel et Angela, tous bénévoles. Il y a aussi Olivier, article 60 à casquette qui salue à maintes reprises d'autres types à casquette.

Passé l'église, le groupe bifurque vers une allée et traverse une cour de béton, qui était dans un passé proche une cour de récré. Au bout de cette cour, Olivier ouvre une grille derrière laquelle s'étend un vaste terrain.

Sur la droite, une tribune délabrée rappelle que le club de football de Roux jouait ici. Pour le reste, l'oeil non avisé constatera une étendue d'herbes hautes, de chardons et de pissenlits jaunes. C'est tout. Et pourtant. C'est bien plus.

"Il y a 52 mini projets sur ce terrain" explique Franco. Sans blague ! ?

Il pointe différentes zones du territoire. Là des parcelles individuelles de culture. Là des parcelles collectives. Au fond, des arbustes fruitiers. Au milieu, des bacs de



© photos : Maxence Dedry

UNE TERRE MERVEILLEUSE

Olivier Bailly

fleurs pour encourager la polinisation par la couleur. Là, des haies pour la diversité de la faune et la flore. Là une zone de production pédagogique. A côté une autre pour les légumes oubliés. Bientôt un hôtel à insectes. D'ici peu des bancs et une zone de promenade. Près de la tribune un étang pour produire de la spiruline (une algue hyper protéinique). Et l'envie de produire du purin d'orties comme fongicide. Aussi du vin, de la confiture de framboise.

CULTIVER LE VIVRE ENSEMBLE

Ces projets ne se résument pas à de simples vœux d'intentions. Environ trente personnes ont réfléchi ensemble le projet, ils ont constitué une charte. Pendant deux ans, ils ont retiré les cailloux, planté la haie, partagé les aires en espace de jeux, de sport, de cultures. Il n'y a pas d'argent qui circule. Un tiers de la production va au cultivateur personnel, un tiers retourne à la coopérative d'achats de La

Rochelle, le dernier tiers alimente les repas communautaires. Pas de bobos bio à l'horizon, mais des personnes écorchées qui cultivent un 'vivre ensemble' qui sauve. Angela, spécialisée dans l'herboristerie, a hérité de l'amour de la terre de son papa, jardinier en Italie et mineur en Belgique. Elle est seule, de santé fragile. Avant, elle dépensait de 400 à 500 euros pour ses soins. Depuis le jardin, elle a réduit ses dépenses de moitié. Le remède ? "Je parle. On a quelqu'un à qui se confier". Les autres acquiescent.

C'est dingue ce qui peut éclore sur des remblais de mine. Encore fallait-il que la terre soit cultivable. Il fallut faire des analyses pour évaluer la qualité du sol. Résultat. Olivier le jardinier est formel : "Une terre merveilleuse".



REGARDS
CROISÉS

TOURISME ÉQUITABLE : UNE AUTRE FAÇON DE VOYAGER

Propos recueillis par Catella Willi



David Peñaherrera,
MCCH



Bernard Duterme,
CETRI.

LE TOURISME DE MASSE PEUT AVOIR DES CONSÉQUENCES DÉSASTREUSES, AU NIVEAU ÉCONOMIQUE, SOCIAL, CULTUREL OU ENVIRONNEMENTAL. ET SI L'ON INVENTAIT UNE AUTRE MANIÈRE DE VOYAGER, DANS LE RESPECT DE CHACUN ? PETIT TOUR DE LA QUESTION AVEC DAVID PEÑAHERRERA, RESPONSABLE DES ACTIVITÉS DE TOURISME DE MCCH* EN EQUATEUR, ET BERNARD DUTERME, DIRECTEUR DU CETRI**.

* MCCH (Maqita Cushunchic Comercializamos como Hermanos) est un réseau regroupant 250 000 producteurs équatoriens. Leurs activités vont de la promotion de l'artisanat et du tourisme alternatif à la gestion d'un fonds de solidarité. MCCH est un partenaire d'artisanat et d'alimentation d'Oxfam-Magasins du monde. Les produits vendus sont des bijoux, des foulards et des instruments de musique. MCCH soutient aussi les producteurs de La Carlita pour la fabrication de confitures.

** Le Centre tricontinental (CETRI), ONG belge, est un centre d'étude, de publication, de documentation et d'éducation permanente sur le développement et les rapports Nord-Sud.

Pourriez-vous nous parler du tourisme équitable au sein de vos organisations respectives ?

David Peñaherrera : "Pour nous, la participation des communautés est essentielle. À travers notre action, nous voulons ainsi les sensibiliser au tourisme responsable. Nous défendons les valeurs d'équité sociale, de respect, de richesse ethnique, culturelle et spirituelle.

Nous luttons contre le travail des enfants et le tourisme sexuel. Nous favorisons la transmission de l'identité culturelle, des savoirs ancestraux pour que les jeunes s'en emparent de manière créative. Nous favorisons la préservation des écosystèmes et des espèces locales. Ce dynamisme favorise le développement de l'agriculture et de l'artisanat. Il contribue également à la préservation de l'environnement."

Bernard Duterme : "À mes yeux, l'expression 'tourisme équitable' est assez paradoxale, on peut la qualifier d'oxymore ! Comme 'voiture écologique', par exemple. Comment parler d'équité à propos d'un secteur qui, à l'échelle mondiale, creuse objectivement les écarts sociaux ? Comment rééquilibrer équitablement un rapport coûts/bénéfices aussi biaisé : l'essentiel des profits concentré dans les mains des tour-opérateurs, l'essentiel des coûts environnementaux, culturels et sociaux pour les populations locales ? C'est ce défi que tente de relever une série d'ini-

tatives alternatives. Mais créer les conditions de l'équité dans un contexte si adverse n'est pas une sinécure. Le CETRI a pu s'en rendre compte dans ses études de terrain, en Afrique de l'Ouest et en Amérique centrale par exemple."

Quel lien établir entre commerce équitable et tourisme équitable ?

David Peñaherrera : "Comme le commerce équitable, le tourisme équitable et le tourisme communautaire sont une forme commerciale alternative fournissant aux communautés les plus pauvres un travail et une rémunération équitable. Les principes concernant le respect de l'environnement et l'égalité hommes-femmes sont similaires."

Bernard Duterme : "Le tourisme est de fait un échange commercial. Il s'agit d'ailleurs du premier poste du commerce international, quelque 12% du Produit mondial brut. Le tourisme équitable, à son niveau, est dès lors à considérer comme un volet du commerce équitable, qui se donne pour double objectif un plus grand respect des populations locales, des travailleurs et de leur environnement."

Quels sont les critères qu'une communauté doit remplir pour faire du tourisme responsable ?

David Peñaherrera : "Le concept de tourisme équitable s'adresse en priorité à des com-

munautés ayant peu de moyens financiers et situées dans des régions dotées d'un grand intérêt naturel et culturel. Lorsqu'elles sont sensibilisées à cette nouvelle forme de tourisme, ces communautés proposent aux touristes des services de qualité et mettent en valeur leurs richesses ethniques et culturelles."

Bernard Duterme : "C'est précisément aux communautés concernées d'indiquer – démocratiquement – à quelles conditions elles entendent ouvrir leur cadre aux visiteurs extérieurs."

Ce sont dès lors elles qui doivent définir et organiser le tourisme dans leur région : conditions physiques et environnementales (quels espaces, quelles empreintes), économiques (quel partage des bénéfices?), sociales (quelle distribution des tâches, des responsabilités), culturelles (quels échanges, quelle image de soi), etc.

MCCH propose 12 circuits de visite au choix, allant de 3 à 21 jours ainsi que des circuits sur mesure et combinables entre eux. Les informations sont disponibles sur le site de MCCH :

<http://www.fundmcch.com.ec/turismo/paquetes.php>

Voici en résumé les 4 types de circuits proposés.

CIRCUITS 'AVENTURE'

Activités de plein air, sportives, défis à relever de difficulté variée et modulables. Sensibilisation à l'environnement et à la culture locale.

CIRCUITS 'COMMUNAUTAIRES'

Visite de communautés menant des projets durables et culturels représentatifs de la culture équatorienne.

CIRCUITS CENTRÉS SUR DES INTÉRÊTS SPÉCIFIQUES

Entre autres : nature, culture, fêtes populaires, photographie, archéologie, religion, développement social...

CIRCUITS SUR MESURE

Des circuits combinant plusieurs intérêts et différents lieux sont organisés sur demande.



La préparation du chocolat fait partie des activités touristiques proposées par MCCH.

Pour que l'ensemble de la "communauté", du village ou de la région (et non pas une famille, un secteur, une profession au détriment d'autres) puisse en profiter d'une manière ou d'une autre ou, pour le moins, ne pas en pâtir."

Quel est, pour une communauté locale, l'intérêt de recevoir des touristes ?

David Peñaherrera : Le tourisme durable permet aux familles de combiner activités traditionnelles et revenus économiques durables. La préparation des communautés est cependant primordiale. Elle porte sur la vie de groupe et la capacité à se former. L'intérêt consiste à faire connaître leur culture et rendre service aux touristes. En plus du logement et de l'alimentation, cette activité implique également des acteurs diversifiés pour le transport, l'artisanat, les visites guidées...

Bernard Duterme : "Le défi est bien celui-là : que les 'visités' trouvent un intérêt à recevoir des 'visiteurs'. Il faut que l'échange se révèle profitable, durablement et équitablement, pour les premiers, qu'ils y trouvent une source

d'enrichissement (matériel et immatériel) et non un facteur de déstructuration des sociétés, de folklorisation des cultures, de marchandisation des lieux, de détérioration de l'environnement, de pression sur les terres, l'eau, etc. L'intérêt à recevoir des 'visiteurs' doit en outre être plus fort que la frustration légitime des 'visités' à ne pas pouvoir se muer eux-mêmes, un jour, en 'visiteurs insouciant' d'autres contrées..."

Quelles sont les conditions à respecter afin que les activités liées au tourisme n'entament pas le fonctionnement social habituel de la communauté ?

David Peñaherrera : "Quand MCCH donne son accord pour travailler avec une communauté, le premier objectif est qu'il y ait un intérêt pour la communauté. Pour montrer la richesse de sa culture, il faut qu'une communauté puisse d'abord se l'approprier pleinement."

Plutôt que d'affecter la communauté en tant qu'entité sociale, le tourisme fortifie la diversité ethnique des cultures. C'est l'échange culturel basé sur le respect, le partage de la vie quotidienne qui permet de connaître les réalités locales de la communauté, son développement, son organisation et sa culture. Nous encourageons aussi les habitants à utiliser pour eux-mêmes toutes les connaissances – notamment en matière de bien être et de santé – qu'ils ont acquises lors des formations données aux Centres Touristiques Communautaires."

Bernard Duterme : "Le "fonctionnement social habituel de la communauté" ne peut être considéré a priori comme harmonieux et solidaire, à conserver coûte que coûte. Dans certaines circonstances donc, une ouverture bien pensée au tourisme peut avoir des effets émancipateurs et redistributifs..."

Diverses publications sur le tourisme, ses formes et ses impacts, sont disponibles sur le site web du CETRI www.cetri.be. Elles sont trop nombreuses pour les mentionner toutes. Citons la dernière en date, d'avril 2012, de François Polet : L'illusion du développement par le tourisme dans les Etats fragiles : <http://www.cetri.be/spip.php?article2602&lang=fr>

TARA : QUAND L'ÉCONOMIE LUTTE CONTRE L'EXCLUSION

Valérie Vandervecken

NOM DE Déesse tibétaine, TARA C'EST AUSSI ET SURTOUT UN ACRONYME POUR 'TRADE ALTERNATIVE REFORM ACTION'. CRÉÉE À LA FIN DES ANNÉES 60, CETTE ASSOCIATION INDIENNE A DÈS SON ORIGINE ŒUVRÉ POUR OFFRIR DES PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE AUX POPULATIONS DISCRIMINÉES DANS LA RÉGION DE DELHI, EN PARTICULIER LES DALITS.

Forte de son succès, l'association a progressivement élargi son champ d'activités. Tant sur le plan géographique, en s'étendant vers les régions voisines du Nord de l'Inde, que sur la portée de son action.

L'association travaille aujourd'hui avec plus de 1 000 producteurs d'artisanat du Nord de l'Inde, majoritairement des femmes. Elle soutient ainsi activement la production et la commercialisation de leurs produits. Les artisans sont organisés, à des degrés divers, en une trentaine de groupes. Certains de ces groupes sont formels – Agra Bazaar, le groupe de producteurs de saponites (pierre à savon) est même devenu complètement indépendant – mais la plupart sont informels (groupes d'entraide, ateliers familiaux,...). Une partie de la production est aussi directement fabriquée dans les ateliers de Tara à New Delhi.

FINANCER DES PROJETS INDIVIDUELS

Dans le contexte de crise économique, la recherche de nouveaux clients est un défi majeur pour assurer des commandes et revenus réguliers aux producteurs. Ceux-ci bénéficient de conditions de travail et de revenus largement supérieurs à ceux du secteur conventionnel.

Sur le plan économique, les artisans ont également accès à des prêts sans intérêt. Un système d'épargne collective pour les femmes a été mis en place, afin de financer des projets individuels. *"Ces groupes d'entraide sont très importants. Chacun connaît les problèmes des autres et si quelqu'un a besoin d'un prêt, il peut décider de l'aider. Ainsi, tout le monde réalise combien il est primordial de travailler ensemble. Ce système permet aussi aux femmes de ne pas tomber dans les filets des usuriers avec des projets qui n'aboutissent pas. Elles apprécient d'autant plus ce système qu'elles le gèrent elles-mêmes"*, expliquent Moon Sharma et Pankaj Mehndiratta, les dirigeants de Tara.

77111
Boîte bois peint turquoise
2 tiroirs 32,00 €



77112
Coffre bois
peint
turquoise
29,00 €



77113
Cadre photo
bois peint
turquoise
rect.
18,00 €



"Mon père, le professeur Shyam Sharma, a fondé cette association. Il était convaincu que pour obtenir la paix et la prospérité, il fallait s'entraider et soutenir les plus faibles. Il a commencé à travailler avec les exclus, les Intouchables. Le commerce équitable était un outil idéal pour offrir un réel avenir à ces populations démunies."

MOON SHARMA,
présidente de
Tara Projects



© Michel Uytendaele

LUTTER CONTRE L'EXCLUSION

En plus de son action économique, Tara s'attaque à l'exclusion. Elle met l'accent sur le développement participatif et la recherche de solutions locales par la communauté tout entière. Elle encourage également les artisans à valoriser leurs savoir-faire traditionnel en les complétant par des techniques modernes.

Pour permettre aux artisans et principalement aux femmes de développer leur autonomie, Tara a ainsi mis en place un programme de formation professionnelle et des centres d'alphabétisation pour adultes.

"Avec le commerce équitable, vous rendez les travailleurs autonomes. Faire partie d'un groupe les renforce, et cela renforce le projet."

PANKAJ MEHNDIRATTA,
directeur de Tara Projects



77067
Collier fin doré 9 perles fantaisie
14,90 €

77079
Bracelet perles en verre
et métal indiennes
8,00 €

77068
Boucles d'oreilles perle
cylindrique rouge
4,90 €

Jagwati habite dans un bidon-ville au Sud de Delhi.

«Quand je suis arrivée chez Tara, on m'a appris à faire des bijoux. J'ai pu apprendre un métier et devenir indépendante. Maintenant je peux me débrouiller toute seule et soutenir ma famille. Ma fille Kossum a pu entrer à l'université. Elle donne aussi des cours de soutien scolaire aux enfants du quartier.»

JAGWATI,
une artisane de Tara Projects

CAMPAGNES ET TRAVAIL EN RÉSEAU

Pour renforcer sa démarche, Tara mène des campagnes de sensibilisation et de plaidoyer pour promouvoir les droits des femmes et dénoncer le système des castes. Ses campagnes mettent l'accent sur la lutte contre le travail des enfants, entre autres dans l'industrie du verre à Firozabad. Les enfants, anciens travailleurs de l'industrie, bénéficient par ailleurs de formations dans des centres d'éducation non-formelle mis en place par Tara.

Membre fondateur de WFTO (l'organisation mondiale du commerce équitable) et des Forums de commerce équitable asiatique et indien, Tara n'organise pas ces campagnes de manière isolée... Elle participe ainsi activement aux campagnes de promotion du commerce équitable et de dénonciation en Inde et au niveau international.

"Le travail des enfants est un énorme problème en Inde. L'éducation est un outil essentiel pour lutter contre la pauvreté. Nous sommes convaincus que chaque enfant doit aller à l'école pour avoir un meilleur avenir."

VIKAS KUMAR,
responsable du projet Education

RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT

Tara est très attentive à la protection de l'environnement. L'organisation encourage les communautés à trouver des solutions locales aux problèmes de sécheresse, de déboisement,...

Tara veille à combiner des actions pratiques - programmes de plantation, réparation de ponts, recyclage, développement de produits et techniques les plus respectueux de l'environnement, - et un travail de formation et de sensibilisation : célébration de la journée internationale de l'environnement, concours d'écritures d'essais ou de slogans environnementaux dans les écoles, promotion de l'éco-tourisme...

Tara a encore beaucoup de pain sur la planche pour défendre les droits des exclus. Mais Moon a gardé toute son énergie militante pour faire face à l'avenir : "J'ai vraiment de la chance de pouvoir travailler aux côtés de tant d'autres groupes qui s'investissent aux quatre coins du monde pour changer les sociétés. Faisons de notre mieux pour renforcer ce mouvement !".

"Nous travaillons avec des matériaux recyclés, comme de vieux journaux, de la laine usée, des perles de papier, des emballages plastiques. Notre philosophie est de ne rien gaspiller et de privilégier le réemploi autant que possible"

PANKAJ MEHNDIRATTA
directeur de Tara Projects



77124
Trieur de courrier rouge
21,00 €

77125
Pot à crayons
rouge
6,50 €

77123
Porte post it rouge
9,00 €

Plus d'infos sur www.taraprojects.com/



ZOOM

CONFIER L'EAU AU SECTEUR PRIVÉ, LA SOLUTION MIRACLE ?

UN ARTICLE INSPIRÉ DE L'ANALYSE DE NICOLAS VAN NUFFEL, RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT PLAIDOYER AU CNCD-11.11.11

1

L'Organisation Mondiale de la Santé définit le droit à l'accès à l'eau comme la présence d'une source d'eau potable... à moins de vingt minutes de marche. On est bien loin du luxe de l'eau courante comme on la connaît dans nos pays.

2

884 millions de personnes, soit un être humain sur huit n'ont toujours pas accès à l'eau, sans même compter les besoins en assainissement (égouts, toilettes, etc...)

3

Il faut savoir, en résumant les choses, qu'il existe trois manières de faire parvenir l'eau de la source au consommateur :

a) le secteur public garde la gestion intégrale de la distribution, via le système des régies. C'est de loin le système le plus répandu dans le monde.

b) les infrastructures restent propriétés de la collectivité, mais la gestion de celles-ci est confiée au privé. On appelle ça l'affermage, aussi appelé PPP (Partenariats Publics Privés).

c) beaucoup plus rare, l'approvisionnement en eau est confié intégralement à un acteur privé : la concession.

4

Le choix entre ces trois modes de gestion n'est pas innocent. Il s'agit d'un choix plus idéologique que technique. C'est aussi le reflet d'une époque. La post-décolonisation, au Sud, est synonyme d'un Etat fort, avec de nombreux investissements dans les services publics. Mais les années 80 et post-communistes voient le triomphe des idées libérales, entraînant leur cortège de privatisations et de PPP. De nombreux scandales ont depuis entaché ces acteurs privés.

5

Pourquoi faire le choix du privé ? Parfois, l'acheminement en eau potable et l'évacuation des eaux usées s'avèrent particulièrement complexes ; elles demandent alors une grande expertise technique.

6

L'expérience de ces 30 dernières années montre que le choix entre gestion publique ou privée n'est pas un choix manichéen entre gabegie et efficacité. Personne n'a jamais pu prouver que l'une est plus ou moins efficace que l'autre. Mais c'est par contre un choix politique majeur, qui a des implications sur la capacité des Etats à contrôler l'approvisionnement en eau et les tarifs, avec des effets importants sur la lutte contre la pauvreté et les inégalités. Le secteur privé dispose d'une expertise indéniable, mais son premier objectif n'est pas de rendre service au citoyen... Y recourir suppose donc la capacité de le contrôler, pour garantir le respect des intérêts de chacun.

MOI JE VEUX BIEN MAIS NON

La future rubrique passéiste contemporaine d'hier et d'Olivier Bailly

Là-bas, la guerre gronde le long du pointillé des frontières (phrase bizarre sans 'du'). Le peuple n'en a cure. Frappé par la tuberculose ou la syphilis, il cherche à vivre. Des mutuelles de santé émergent localement. Des coopératives s'organisent, prennent une ampleur remarquable - certaines ont plus de 5000 membres - et la main-d'œuvre se constitue en syndicats. La crise économique fait rage et les émeutes sont réprimées par l'armée avec une brutalité sans précédent.

'Là-bas', c'est la Belgique d'avant 14-18. Cette Belgique laborieuse qui revendiquait la journée des 8 heures. Et les ouvriers, les fous, demandèrent même un jour de congé (si ils avaient su que ce serait pour faire les soldes...).

A cette époque, la Belgique interdit le travail au moins de 12 ans, tandis que les ados entre 12 et 16 ans ne peuvent travailler 'que' 12 heures par jour et seulement six jours par semaine. Juste avant 14-18, le royaume des frites introduit enfin l'obligation scolaire de 6 à 14 ans.

AUX URNES CITOYENNES...

Fin du 19^e siècle, à coup de grèves incessantes, la population obtient finalement le suffrage universel plural. On passe alors de 136 000 à 1 370 000 électeurs. Et si la Grande Guerre n'avait pas éclaté, la pression de la rue aurait obtenu dès 1914 le suffrage universel tout court. Considérée au même rang que les fous, les déchus, et les mineurs, la femme attendra 1948 pour se rendre aux urnes. Son statut n'est pas franchement poilant : elle perçoit un salaire inférieur de 30 à 50 % à celui de l'homme, elle suit surtout l'enseignement ménager encourageant le rôle de la femme au foyer, l'ULB (faculté de médecine), l'Ordre des médecins et le Barreau s'opposent à son entrée par peur d'entraîner une dissolution des mœurs...

SE METTRE ENSEMBLE POUR S'EN SORTIR

C'est dans cette Belgique là que des personnes, nos arrières grands parents, investissent largement dans la construction de structures intermédiaires entre l'individu et l'Etat. Des caisses de chômage communales pour les pertes d'emplois involontaires sont mises sur pied dans toutes les villes de plus de 35000 habitants. Se mettre ensemble pour s'en sortir, parce que la solidarité reste le niveau le plus raffiné de l'égoïsme, de la protection individuelle.

A quoi bon ressasser ces vieilleries ? D'abord pour rappeler que l'indignation et la résistance, c'est 'socialement rentable'. Ensuite, que rien n'est jamais acquis, pas même le jour du Seigneur au repos. Enfin que si ce fut possible chez nous, c'est possible chez eux. Ou pas. Cela dépendra de l'ardeur au combat.



ESPERANZAH!

3 - 4 - 5
A O U T
2012

ABBAYE
DE
FLOREFFE



FOUNDATION
XAVIER RUDD
CARAVAN PALACE
COCOROSIE
EL GUSTO
CRYSTAL FIGHTERS
BALKAN BEAT BOX
YOUSSEUPHA
ROBERTO FONSECA

STAFF BENDA BILILI - BONGA
MOLOTOV - MISTEUR VALAIRE
WINSTON MCANUFF & THE BAZBAZ
ORCHESTRA - EMEL MATHLOUTHI
HILIGHT TRIBE - IMANY
FLAVIA COELHO - VA FAN FAHRE
KISS & DRIVE - LA CHIVA GANTIVA
MARLENE DORCENA - UMAN

AFTER PARTY WITH
THE HEAVY & DJ VADIM
FEAT. YARAH BRAVO

www.esperanzah.be